



Entre théâtre et cinéma, un projet de Juhel

Le comédien tourne à Brest « Comment je suis devenu un guerrier mouktar ». Pour une pièce de théâtre et pour un court métrage.

Les nuits sont longues en ce moment pour le comédien Pierre-Henri Juhel qui tourne, en collaboration avec le jeune cinéaste brestois Brk, « Comment je suis devenu un guerrier mouktar », à partir d'un texte d'Arnaud Le Gouëfflec. Un projet à plusieurs cartouches puisque le film servira d'abord de vidéo-décor et de bande-son pour son prochain spectacle théâtral, avant d'être remonté pour devenir un vrai court métrage.

Depuis le 10 juillet, et pour quelques nuits encore, l'équipe de passionnés réunie autour du duo Juhel-Brk sillonne les rues de Brest pour mettre en boîte cette histoire qui se déroule entre la rue de Saint-Malo, le pont de Recouvrance, le cours d'Ajot, la place Guérin, des lieux emblématiques de Brest, « même si le nom de la ville n'est jamais cité », indique Pierre-Henri Juhel.

Le comédien a rencontré Arnaud Le Gouëfflec au moment où il montait « Cosmétique de l'ennemi », inspiré d'un roman d'Amélie Nothomb. Cette rencontre fructueuse connaît un nouvel épisode, et à Brest pour cadre, une « ville forte pour une histoire noire ». Arnaud Le Gouëfflec a



À la Convention rue Saint-Marc (devenu Café des deux éléphants dans le film), Pierre-Henri Juhel (à gauche) et Arnaud Le Gouëfflec (à droite) entourent Serge, le patron qui a accueilli l'équipe dans son établissement une dizaine de nuits.

imaginé une bande de marginaux qui se réunissent chaque soir pour écouter les histoires d'un « Colonel » genre armée des Indes. « Il les fait rêver et tous finissent par se re-

trouver embarqués dans une histoire où les frontières entre la réalité et la fiction s'estompent ». Dans cette bande de doux dingues, on trouve « un archer aveugle qui

tire des flèches le soir du pont de Recouvrance, un athlète qui prépare ses prochains jeux olympiques en louvoyant de bar en bar, un Amiral, un serrurier en chômage qui est le narrateur de l'histoire », raconte Arnaud Le Gouëfflec.

Il a désormais laissé les rênes de son histoire aux deux cinéastes, mais passe volontiers sur le tournage pour voir ce que devient son histoire. Pour incarner les personnages, « hauts en couleurs », Pierre-Henri Juhel n'a pas choisi des comédiens professionnels mais « des gueules, des caractères ». Il y a Jean-Yves Larreur, Charles Le Hir, Pierre Séfani, Phil Artero, et lui-même dans le rôle du serrurier, rôle qu'il jouera sur scène disant le texte en voix off pendant que le film sera à la fois élément de décor et élément de jeu. Cette histoire « d'hommes enfermés dans leur bulle » naît peu à peu dans les nuits brestoises, presque clandestinement. « Les choses deviennent simples, grâce aux gens. Il y a plein de talents à Brest et, si on se serre les coudes, on y arrive », se réjouit Pierre-Henri Juhel. La preuve !